

quer notamment que le texte de la lettre d'Eusèbe suffit, à lui seul, pour démontrer que l'amphithéâtre se trouvait dans le voisinage du forum. Puis, que l'existence d'un passage souterrain entre la prison de saint Pothin et l'amphithéâtre confirme la véritable situation de ce dernier. Il fait connaître enfin qu'à l'occasion de l'Exposition de Lyon, de nouvelles fouilles ont été faites en 1894, dans sa propriété, par la voirie municipale ; un secteur entier a été ainsi dégagé, et le plan qui en a été dressé a figuré, pendant quelque temps à l'Exposition. Ce plan sera communiqué à l'Académie dans une prochaine séance. — Sur une question, qui lui est posée au sujet de l'évangélisation de l'Église de Valence, par l'Église de Lyon, dont parle M. Hirschfeld dans son mémoire, M. l'abbé Chevalier explique que cette opinion est celle de M. l'abbé Duchesne qui soutient que, jusqu'au commencement du III<sup>e</sup> siècle, l'Église de Lyon a été la seule, qui ait existé en Gaule, du Rhin aux Pyrénées, à l'exception de celle de Marseille. Mais cette opinion n'a point encore été complètement justifiée et le débat demeure ouvert sur cette question.

*Séance du 21 Mai 1895.* — Présidence de M. Valson. — M. Félix Desvernay, membre de la section d'histoire et antiquités, est admis, sur sa demande, à passer dans la section de littérature, éloquence et poésie. — M. Beaune donne communication d'une lettre du Père Graty, qui renferme une sorte d'autobiographie de ce dernier. Cette lettre fut adressée, en 1855, à un ami de l'âge mûr, qui avait désiré connaître la carrière qu'il avait parcourue. Né en 1805, l'abbé Graty nous apprend ainsi qu'il vécut de cinq à onze ans en Allemagne. Rentré en France, il fit ses études classiques aux lycées Henri IV et de Saint-Louis. Il entra, à dix-neuf ans, à l'École Polytechnique. Et c'est là qu'après de terribles souffrances morales la foi se réveilla en lui. A sa sortie de l'école, il alla trouver, à Strasbourg, l'abbé Bautain, qui l'accueillit avec bonté et le poussa au sacerdoce. Devenu prêtre, il professa, pendant plusieurs années, la rhétorique au petit Séminaire de Strasbourg, dont l'abbé Bautain était supérieur. De là, il revint à Paris où il enseigna au collège Stanislas. Reçu docteur en théologie, il devient aumônier de l'École Normale, pendant cinq années. Mais vainement on lui offrit les fonctions de vicaire général, il visait déjà à l'Oratoire, qu'il a fondé avec le concours d'amis de l'École Normale et du collège Stanislas.